Et Bernadette de Fully gravit les marches de Cannes

Autor(en): **Monnard, Bertrand**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 103

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830881

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Et Bernadette de Fully gravit les marches de Cannes

La Valaisanne en rêvait depuis toute petite. Pour ses 50 ans, son rêve s'est réalisé. Elle a pu fouler le tapis rouge, comme les stars.

Quelques jours avant notre rencontre, Bernadette Roduit s'était métamorphosée en star à Cannes. Toute seule, comme une grande, elle avait gravi les marches mythiques du Palais du festival, comme Monica Bellucci, Nicole Kidman ou Kristen Stewart. C'était le cadeau-surprise que lui a fait son mari, Jean-Marc, pour son cinquantième anniversaire. Bernadette rêvait de ce moment depuis l'enfance.

Ce jour-là, on retrouve le couple dans sa très jolie maison de Fully (VS), avec un magnifique jardin. Elégante, souriante, pleine de vie et d'humour, Bernadette avoue qu'elle n'est pas totalement revenue sur Terre. «J'ai rêvé les yeux ouverts et je ne me suis pas encore réveillée. Je suis toujours sur mon nuage», glisse-t-elle. Cette montée des marches, ce rêve devenu réalité, elle vous le raconte comme si elle y était encore. Ce soir-là, Spike Lee présentait son dernier film.

Bernadette a reçu un cadeau inespéré pour ses 50 ans de la part de son mari Jean-Marc.

PHOTOGRAPHIÉE COMME UNE STAR

«J'étais en bas des marches, toute seule, avant l'arrivée des stars. J'ai pensé à ce que m'avait dit le photographe. «Vas-y, n'attends pas.» Alors, je me suis dit: «C'est le moment, il faut y aller. C'est mon cadeau, à moi d'en profiter.» Jean-Marc, son mari, qui l'accompagnait sur le tapis rouge, en sourit encore. «Un photographe m'a demandé de m'écarter, car il voulait photographier la star.» Les centaines de paparazzi mitraillent la belle dans sa robe somptueuse sans savoir qu'elle est une parfaite inconnue. «Cela a peut-être duré trente secondes, pas plus, j'avais juste peur que mon pied reste croché dans ma traîne. J'étais seule sur les marches, mon rêve de petite fille se réalisait. J'ai pu jouir de ce moment.»

Jean-Marc et Bernadette sont mariés depuis six ans et on sent, à leurs regards, à leurs attentions, à quel point ils sont liés. Né à Fully, Jean-Marc administre plusieurs sociétés. Originaire de la vallée de Conches, Bernadette a longtemps travaillé dans le domaine bancaire, après avoir fréquenté une école de styliste à Milan. Vrais Valaisans, sans chichi, sans goût de luxe, les deux amoureux adorent se balader en montagne le long des bisses. «Moi, je suis très cabane», glisse Jean-Marc. Propriétaire de quelques vignes, Bernadette produit un très bon diolinoir. «J'aime la simplicité, travailler la vigne et la terre», dit-elle avec son joli sourire.

Monter les marches de Cannes relevait tout sauf d'un caprice, pour elle. C'était quelque chose de beaucoup plus profond. «Ma maman a longtemps travaillé dans les palaces et elle m'a raconté plein d'histoires qui me faisaient rêver. Elle avait, par exemple, passé un 31 décembre à Saint-Moritz à servir Liz Taylor et Richard Burton qui, bien éméchés, s'étaient chamaillés toute la soirée. Une autre fois, à Gstaad, elle avait dû consoler Soraya qui venait d'apprendre que le shah lui demandait le divorce. Et puis, j'adore le cinéma, les actrices italiennes, Ornella Muti notamment. Les films, j'aime aller les voir en salle, et pas à la télé.»

UNE ROBE EN CACHETTE

Jean-Marc, son mari, lui avait bien laissé entendre qu'il lui réservait une belle surprise pour ses 50 ans, mais sans en dire plus. «Dans cette perspective, je m'étais fait confectionner une belle robe, dont j'avais dessiné le croquis, lors d'un voyage à Dubaï en décembre. Avec dentelles, épaules dénudées et une traîne pas trop longue. Je l'avais ensuite soigneusement cachée dans un coffre, sans la montrer à mon mari, en attendant la surprise en question.»

Le 5 février, Jean-Marc écrit une lettre à Pierre Lescure et à Thierry Frémaux, les deux patrons du Festival de Cannes. «Je souhaite vivement réaliser, pour ma chère épouse Bernadette, un rêve d'enfant: monter les marches sur le tapis rouge du Festival de Cannes. Allez-vous être comme la lampe avec un génie à l'intérieur qui exauce les vœux? C'est aussi ça, le festival.»

«Amour quand tu nous tiens, adieu la prudence», sourit aujourd'hui Jean-Marc, en repensant à son audace. La réponse signée Marie-Caroline Billaut, assistante de Thierry Frémaux, suivra une semaine plus tard: «Suite au rêve de votre épouse, nous ferons tout pour répondre positivement à votre souhait.» Quinze jours avant le début du festival, l'invitation est confirmée. «Cocole, ta robe, tu vas pouvoir la sortir», lance Jean-Marc à son épouse, en lui annonçant ce qui va lui arriver. «Ce jour-là, j'ai cru que j'allais tomber, j'étais dans tous mes états», se rappelle Bernadette.

Au total, le couple a passé trois jours à Cannes où tout, limousine comprise, avait été organisé pour eux... et gratuitement. Le conte de fées qui devient réalité. Tout ce qui s'est passé le jour J, jusqu'à la montée mythique, Bernadette pourrait vous en parler des heures. «J'avais tellement peur de devoir aller au petit coin au pire moment que je n'ai rien mangé et rien bu de tout l'après-midi. Comme il pleuvait des cordes, j'ai prié et, de 18 heures à 20 heures, il n'y a plus eu une seule goutte. Maquillée, habillée, j'ai tout fait moi-même en une demi-heure. Et, quand, à la sortie de la salle de bain, Jean-Marc a enfin découvert ma robe, il a poussé des «oh» et des «euh» d'admiration en me disant que je ressemblais à une princesse. J'ai juste été un peu anxieuse sur le trajet, car il y avait tellement de contrôles, j'avais peur d'arriver en retard.» Et puis, ce fut les 30 secondes d'éternité.

Le moment de gloire: la montée des marches comme et avec les stars du Festival de Cannes. «Trente secondes d'éternité», pour Bernadette.

Corinne Cuendet et Gillk Kyriacos

«COMME UN GRAND VILLAGE»

Derrière le couple, lors de la projection du film de Spike Lee, se trouvaient, entres autres, Jane Fonda, Julie Gayet et Naomi Campbell. Après la projection, Spike Lee a reçu une standing ovation de cinq minutes. «Ça faisait vingt-sept ans qu'il n'était plus revenu à Cannes, j'ai adoré son film», raconte Bernadette. L'ambiance du festival a été à la hauteur de ce qu'elle espérait. «C'est comme un grand village où tout le monde partage le même amour du cinéma. On ressent une euphorie contagieuse.» Le couple a été accueilli par Thierry Frémaux et Pierre Lescure en personne, comme des vraies stars. «Ils ont été si simples, c'était extraordinaire. Je leur ai offert des cristaux de nos montagnes et on les a invités à venir en Valais», sourit Jean-Marc.

Quand, au retour, Bernadette a montré les photos de Cannes à sa maman, 82 ans, elle n'en a pas cru ses yeux. «C'est pas vrai, c'est ma fille. Avec toi, il faut vraiment s'attendre à tout.» Et c'est tout juste si le facteur de Fully ne lui a pas demandé un autographe après avoir vu sa photo dans *Le Nouvelliste*. Pour Bernadette, ce qui lui est arrivé prouve une chose: rien n'est impossible dans la vie. «Les rêves, il ne faut jamais les laisser s'endormir. Le Valais a bien bâti la Grande-Dixence et le Musée de Gianadda attire des visiteurs du monde entier. A Cannes, c'est comme si j'étais montée sur la Lune.»

BERTRAND MONNARD

ET VOUS ?

Peut-être avez-vous profité de votre retraite pour vous lancer un défi ?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à *defis@generations-plus.ch*, ou *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.